

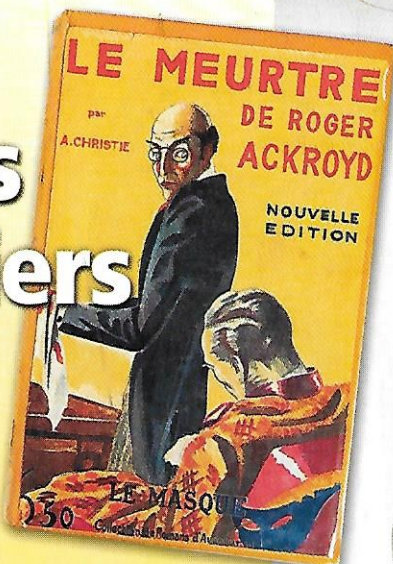
Antiquités

N° 94 - FÉVRIER 2006

BROCANTE

**Livres
policiers**

P. 124



**Vases
en verre
émaillé**

P. 132

**Tout sur
le marbre**

P. 140



**TABLES
BASSES**
Les reines du salon

P. 30



ÉDITIONS
LVA



L 14576 - 94 - F: 4,50 €

CALENDRIER JUSQU'AU 28 FÉVRIER

P. 51

F 4,50 € - AND 4,50 € - BEL 4,95 € - CAN 7,95 SCAN - CH 8 FS - DOM 5,50 € - ESP 5,40 € - ITA 5,40 € - LUX 5,21 € - MAR 50 MAD - PORT. CONT. 5,40 €

Restauration d'un baromètre



Laurence Gillery exerce le métier de doreur sur bois depuis 20 ans. Avant de reprendre l'atelier de son père, elle a appris, en sa compagnie, tous les secrets de la sculpture sur bois et de la dorure. Elle répare ainsi minutieusement des cadres de miroirs ou de tableaux,

des consoles, des fauteuils ou encore des statues...

Sur tous les fronts

Pour un baromètre, Laurence Gillery intervient également sur le mécanisme. La patience et l'astuce nécessaires à sa réparation complè-

te l'ont conduite à s'attacher à ces accessoires qui annoncent la pluie et le beau temps. Ainsi, elle propose, à la vente, un large éventail de baromètres de toutes époques dont elle s'est fait une spécialité.

Propos recueillis par Claude Franck

Photos Julien Chamoux

1



En bois doré, ce baromètre d'époque Louis XVI (1760-1789), signé Foulon, mesure 90 cm de haut et 60 cm de large.

Son cadran, dont la lunette a disparu, a été recouvert d'un papier cloué portant les mentions liées aux indications de temps. Le mécanisme est détérioré (tube de mercure cassé notamment) et des éléments ornementaux en bois sont absents (pointes de feuilles, pomme de pin ou encore motif du fronton). La structure du baromètre s'est vrillée avec le temps. Enfin, l'ensemble du bois a subi l'attaque de vers comme en témoignent de nombreux petits trous.

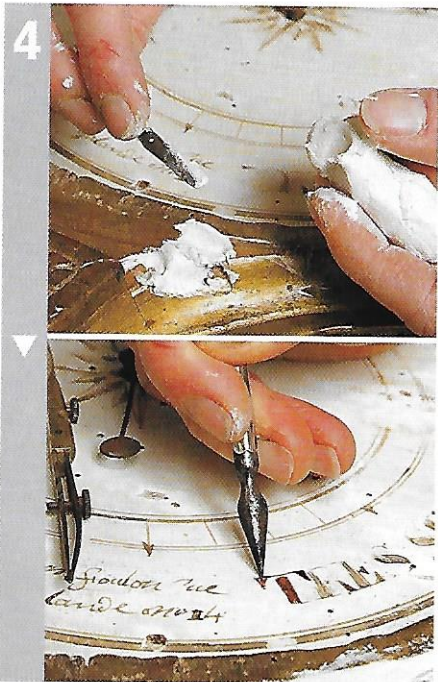
2



Notre restauratrice traite toutes les parties en bois avec un fongicide en bombe. Puis, à partir de sa documentation personnelle, elle dessine une couronne de végétaux destinée à remplacer la partie ornementale manquante du fronton. Elle exécute ensuite ces feuillages dans du tilleul à l'aide de gouges et d'une massette. Elle recrée également la lunette de cadran. Les parties ainsi réalisées sont ensuite assemblées et collées avec de la colle à bois sur le baromètre. Des serre-joints confectionnés avec des tronçons de ressorts de sommier permettent d'assurer une solide mise en place de ces éléments.



Afin de faciliter l'accroche de la dorure sur ces parties neuves, Laurence Gillery passe une couche de colle de peau de lapin puis cinq couches de blanc, un enduit liquide porté au bain-marie composé de colle de peau de lapin et de craie, encore appelée blanc de Meudon. Puis notre restauratrice ponce ces surfaces avec de l'eau pour les lisser. Comme les différentes couches ont estompé les reliefs, elle restitue la profondeur des marques en creux des motifs (pomme de pin notamment) avec un fer à réparer.



Les inscriptions sur le cadran sont nettoyées. Puis, notre restauratrice rebouche les manques et les trous causés par les nombreux clous avec une pâte à reboucher composée de craie et d'un peu de colle de peau de lapin. Un ponçage s'impose ensuite. Les inscriptions effacées du cadran sont reprises avec une plume et de l'encre de Chine noire.



Notre restauratrice prépare les parties en bois neuf qui vont être recouvertes de dorure. Elle y étale du jaune de collage à base de pigments d'ocre jaune et de colle de peau de lapin, chauffé au bain-marie. Cette teinte jaune permet de masquer les craquements infimes des feuilles d'or qui vont être posées. Elle applique ensuite l'assiette qui permet de fixer ces feuilles d'or : il s'agit d'un mélange d'argile et de colle chauffé au bain-marie et étalé à la brosse uniquement sur les reliefs, endroits destinés à être brillants.



Il est temps de déposer les feuilles d'or. Elles sont tirées d'un petit carnet, où elles reposent sur un coussin en vélin (peau de veau), protégé par un écran en parchemin. Avec un couteau à dorer, Laurence coupe les feuilles d'or selon les besoins, puis les saisit avec un pinceau en poil de martre (appelé palette) pour les poser. Avec de l'eau claire, elle supprime les plis des feuilles à l'aide d'un appuyeux (fin pinceau dont le manche est taillé dans une plume). Toutes les surfaces neuves ou reprises subissent ce traitement.



Pour créer de la brillance sur les parties en relief, la restauratrice utilise un brunissoir constitué d'une agate montée sur un manche en bois. En frottant l'or, elle crée par écrasement des sections plus brillantes. Elle retrouve également une patine proche de la dorure originelle en mélangeant une gouache à dominante verte et de l'eau. Elle applique ce liquide colorant avec une brosse ronde jusqu'à obtenir à une parfaite homogénéité de l'ensemble. Les excès sont ôtés avec un pinceau dur.



Laurence Gillery s'attache alors à réhabiliter le mécanisme du baromètre. Elle remplace le tube de mercure cassé par un modèle neuf de 85 cm de haut se terminant par un U ouvert. Le pontet, support de la poulie, est également changé. Tout comme les poids et contrepoids et les fioles de verre contenant du mercure. Enfin, elle ponce la structure en bois du baromètre pour la rendre parfaitement plate.



Le baromètre est désormais en parfait état.

BUDGET

L'opération complète de restauration du mécanisme et des boiseries du baromètre, de la dorure et la reprise du cadran reviennent à 1 000 € environ.